

Présentation

Ce numéro rassemble essentiellement des recherches menées à Genève. Il est orienté sur deux axes : des travaux intégrant une perspective contrastive pour la description de faits de langue et de leur traitement, et des travaux ayant trait à divers domaines de l'analyse du discours.

Dans la première section, les articles sont dédiés à l'analyse d'un certain nombre de marqueurs discursifs fonctionnant comme connecteurs, à la description de structures linguistiques divergeant d'une langue à l'autre, et enfin, à des questions de psycholinguistique expérimentale.

Les quatre premiers articles intègrent une perspective contrastive à l'analyse du fonctionnement de connecteurs.

Angela Ferrari et Corinne Rossari proposent une analyse visant à attribuer une valeur unitaire à *donc*, *dunque* et *quindi*, qui permette néanmoins la mise en relief de leurs divergences d'emploi. Jacqueline Visconti propose une analyse pluridimensionnelle des connecteurs conditionnels complexes en italien sur la base de laquelle elle intègre une perspective contrastive avec le français et l'anglais. Elisabeth Miche s'interroge sur la polyfonctionnalité de *pues* en espagnol et envisage les différents correspondants qu'il peut recevoir en français selon la relation pragmatique qu'il instaure. Kjersti Fløttum propose une analyse de *c'est-à-dire* centrée sur les relations sémantiques qu'entretiennent les segments articulés et prolonge cette analyse sur les correspondants norvégiens du connecteur. L'article de Jacques Moeschler & Anne Reboul compare et contraste la configuration syntaxique dans laquelle se réalisent les phrases copulatives en français et en anglais. Celui de Catherine Walther interroge l'interdépendance de l'analyseur syntaxique humain à l'égard des langues particulières.

La deuxième section est consacrée à des recherches focalisées sur différents aspects de l'analyse du discours. Les deux premiers envisagent ces faits sous un angle épistémologique, discutant des notions théoriques de l'analyse du discours :

Antoine Auchlin et Angela Ferrari centrent leur discussion sur la coïncidence d'unités pragmatiques avec des unités prosodiques. Laurent Perrin soulève le problème du traitement des énoncés en mention.

Le propos des trois derniers est plus tourné vers des problèmes empiriques d'analyse du discours.

Marcel Burger s'intéresse à la problématique de la construction discursive de l'identité et à son rôle dans la réussite énonciative en se fondant sur un extrait de débat politique. Corinne Rossari se centre sur les apports de la dimension compositionnelle à l'analyse de discours en prenant appui sur un extrait manifestant des structures particulièrement hétérogènes. Louis de Saussure, enfin, interroge le dispositif développé par Anne Reboul à partir des

hypothèses polyphoniques de Ducrot, en se fondant sur une analyse du *Malheur d'avoir trop d'esprit* de Griboedov.

Pour terminer, avec la note de François Rastier, ce numéro inaugure le dialogue avec ses lecteurs, puisque l'auteur réagit à un article de Jacques Moeschler publié dans le précédent numéro des *Cahiers*. Nous garderons désormais une telle plage à disposition dans les prochains numéros.

A. Auchlin, M. Burger
& C. Rossari